



Construisons l'alternative

La cohésion sociale est le principal défi de la ville et du pays. Dix ans après la bulle immobilière et financière, les inégalités générées par un modèle politique, économique et sociale bâti à partir des privilèges de quelques-uns et de la précarisation de beaucoup d'autres, ont augmenté et se sont consolidées également à Vic. Quarante ans de gouvernements *convergens*, avec la promotion et la défense de ce modèle-ci, font que la lutte contre l'inégalité et la pauvreté, et la construction d'une ville cohésive deviennent un besoin urgent.

Il est essentiel de générer les conditions nécessaires pour qu'il y ait un véritable changement. Les élections municipales, en mai 2019, deviendront une opportunité pour faire avancer un projet de transformation pour Vic. Nous voulons bâtir une alternative gagnante. Une alternative de gauche avec la volonté de constituer un gouvernement qui s'engage à faire, de la revendication sociale et nationale, la boussole de son action politique. Un gouvernement engagé avec la culture populaire, pour mettre tous les équipements culturels disponibles à la disposition de tous les citoyens. Un gouvernement qui défende l'éducation publique, libre et de qualité, de l'école maternelle à l'université. Un gouvernement engagé avec l'économie sociale et le petit commerce, et qui puisse lutter aussi contre les grandes surfaces et les franchises d'un monde globalisé, où les personnes travailleuses deviennent de plus en plus précarisées et où les villes sont elles aussi dépersonnalisées. Un gouvernement qui mise en faveur de modèles alternatifs pour les prestataires des services publics, qui lutte pour municipaliser les services de l'eau, des déchets ou des services funéraires. Un gouvernement écologiste engagé à faire de Vic une ville environnementalement plus habitable, durable et saine; qui affronte mais qui offre aussi des alternatives à la nouvelle obsession de croissance urbaine. Engagé pour laisser derrière celle vieille politique et pour construire une autre manière de faire des politiques, basées sur l'honnêteté et le compromis avec l'égalité, avec une limitation du mandat et l'abolition de tous les types de privilèges. Un gouvernement qui comprenne que les institutions sont un outil à la disposition du peuple et non pas un objectif, et où les personnes qui y participent n'aspirent pas à devenir des professionnels de la politique. Un gouvernement qui mette à la disposition des gens des mécanismes de participation directe et de contrôle de sa gestion. Un gouvernement qui lutte contre les inégalités de genre, de classe et d'origine. Un gouvernement antiraciste et antifasciste. Un gouvernement féministe. Un gouvernement engagé à satisfaire la volonté populaire.

À Vic, nous sommes nombreux à vouloir bâtir cette alternative et ouvrir un nouveau cycle politique ; à vouloir faire une réalité de ce changement, et nous sommes conscients qu'il est nécessaire que toutes ces organisations et tous ces gens qui avons ce même désir, nous réclamions et prenions un double engagement public.

1. *Engagement à les jeter : ni gouvernements, ni pactes de stabilité avec la droite.* Il faut s'engager et exiger qu'il n'y ait pas de pacte avec la droite de Vic. CiU, aujourd'hui PDeCAT, et on ne sait pas sous quel nom aux prochaines élections, sont restés quarante ans au pouvoir grâce aux pactes de gouvernement et aux pactes de stabilité signés avec toute la classe politique. Depuis 2007, ces accords ont toujours été conclus avec des forces de gauche qui ont finalement appliqué le programme électoral *convergent*. Il est essentiel que ce fait ne se reproduise plus. Quarante ans soutenus par la même force politique qui demandent aujourd'hui un peu d'air frais. Maintenir la droite au pouvoir, cela veut dire préserver les intérêts et les privilèges de quelques-uns au détriment d'une majorité de la population. Cette question rend impossible toute véritable transformation de la ville. La continuité de ces forces politiques, qui ont toujours gouverné la ville, empêche le contrôle, plus que nécessaire, de cette gestion. Une lecture approfondie de la documentation nécessaire nous permettra de comparer et de découvrir le clientélisme, le copinage et les traitements de faveur qui ont caractérisé tous les gouvernements *convergents*. Transformation et fiscalisation sont aujourd'hui inépuisables. Le moment est venu de nous renforcer, d'arrêter d'avoir peur, de lutter tous ensemble, de récupérer nos institutions et de les mettre au profit de la majorité. Le moment est venu de faire un pas en avant pour bâtir une alternative gagnante, de gauche, rupturiste et indépendantiste.

2. *Engagement de tout changer : constitution du Premier Gouvernement de Gauche, Rupturiste et Indépendantiste de Vic.* Nous nous engageons à constituer le Premier Gouvernement de Gauche, Rupturiste et Indépendantiste de Vic. Et nous devons le construire tous ensemble, collectivement. Nous ne nous contenterons pas de demander un accord de gauche ; après les élections, nous exigerons que cet accord soit basé sur une ligne politique transformative pour tout changer. Le radicalisme démocratique, la transparence et la participation citoyenne effective doivent en être les bases. Ainsi, le défi constant et ferme aux limitations imposées par les pouvoirs économiques et par l'État espagnol doit devenir la colonne vertébrale. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons lutter contre l'appauvrissement et l'inégalité existante à la ville. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons continuer à marcher dans l'exercice de l'autodétermination et de la construction de la République catalane. Dans un contexte de très haute répression, il nous faudra promouvoir et participer à toutes les actions et mobilisations populaires en faveur de la libération des prisonniers politiques, du retour de toutes les exilés et du classement sans suites de toutes les causes judiciaires ouvertes suite au procès indépendantiste. Ce même contexte, et le besoin et l'importance de changer des choses et de faire de Vic une ville plurielle et plus cohésive, nous obligent à constituer un gouvernement inclusif : toutes les personnes désireuses de transformer et de tisser la ville de la base doivent se sentir respectées et impliquées.

Faisons de tout cela une réalité !

Les élections municipales de 2015 provoquèrent une chute au tableau politique. Dans de nombreux villages et villes des Pays Catalans, des gouvernements de changement se constituèrent, animés d'une volonté transformative. Après quatre ans, les limitations institutionnelles sont plus évidentes. Sans organisations et sans mobilisations dans les rues, seules quelques miettes ont été obtenues, certes, mais durant cette période nous avons pu voir comment, depuis la désobéissance civile et institutionnelle, nous étions capables de surmonter tous les impositions, quelles qu'elles soient. Nous revendiquons le premier et le troisième octobre 2017, mais aussi la grève féministe du 8 mars, comme quelques exemples d'Unité Populaire pour l'égalité et la liberté et contre la répression et l'autoritarisme, que nous nous devons de poursuivre, aussi bien à l'intérieur qu'en dehors des institutions. Notre engagement avec la stratégie désobéissante, pour la réalisation de tous types d'objectifs politiques ayant comme dénominateur commun la liberté et la justice sociale, est aussi conscient et absolu. Il ne suffit pas d'avoir un gouvernement de gauche, il nous faut une ville rebelle et debout devant toutes les injustices auxquelles nous devons faire face. Nous proposons de nous lancer avec force pour construire un projet municipaliste de gauche, populaire et rupturiste engagé avec les politiques garantissant la justice et la cohésion sociale à la ville.

À la ville de Vic nous n'avons jamais eu les conditions nécessaires pour matérialiser le changement rupturiste que nous proposons. Nous voulons faire en sorte que ce changement soit possible et devienne une réalité. Nous voulons que l'engagement de l'Assemblée de CAPGIREM VIC renforce cette candidature municipaliste, permette et facilite ce changement de la ville. Pendant de nombreuses années, beaucoup de gens, aux sensibilités politiques différentes, ont travaillé et lutté, de l'intérieur et de l'extérieur de l'institution. Au cours des dernières années également, d'abord comme CUP, et depuis 2015 sous le nom de CAPGIREM VIC, nous avons jeté les bases de ce qui doit être un nouveau cycle politique à Vic. Malgré les nombreuses limitations du fait de travailler depuis l'opposition, beaucoup de choses se sont transformées. Aujourd'hui, cependant, nous voulons faire un pas de plus. Nous voulons gagner et gouverner, et nous entendons le faire depuis une perspective et une pratique politique radicalement différente de celles des partis politiques traditionnels. Nous partageons cette tradition et nous lançons un appel public afin que toutes les personnes qui partagent les engagements et les objectifs décrits dans ce manifeste, s'adhèrent et participent à ce projet. Aujourd'hui le moment est venu de faire ce pas en avant. L'heure est venue de les expulser et de changer la situation. L'heure est venue où tous ceux qui voulons en finir avec l'autonomisme, avec l'inégalité et avec la pauvresse, avec la corruption et les restrictions économiques, nous soyons les protagonistes. L'heure est venue de replacer les gens, les quartiers, les entités et les collectifs populaires au centre de la politique municipale. Construisons l'alternative gagnante. Gouvernons-nous.